la jeune architecture peut-elle rendre le monde plus habitable ?

Préface de
CATHERINE JACQUOT

NICOLE ROUX-LOUPIAC

Éditions LE MONITEUR

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

sommaire

9 **PRÉFACE**
11 **AVANT-PROPOS**
13 **INTRODUCTION**

17 **PARTIE 1**
L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE ET LE PRIX DES JEUNES DIPLÔMÉS
18 • Historique de l'institution
19 • La vocation de l'Académie : la promotion de l'architecture
20 • Le prix des Jeunes diplômés

25 **PARTIE 2**
ABORDER LA COMPLEXITÉ
Initier le projet
29 • Découvrir
30 • Explorer
36 • Comprendre
Questionner
38 • Les questions environnementales
46 • La requalification urbaine et la réinvention du patrimoine
58 • Les infrastructures et le devenir de la ville
61 • Habiter aujourd'hui : programmes hybrides, réhabilitation, reconversion
64 • La place du spirituel et du symbolique
Transformer le monde pour le rendre plus habitable
72 • Imaginer
82 • Innover
89 • S'engager
95 • Être architecte aujourd'hui

99 **PARTIE 3**
FOCUS SUR TROIS PROJETS
101 • [21-C] Manhattan : le recyclage en milieu urbain par des infrastructures existantes
115 • [22-ML] Au cœur de la ville, la vieillesse comme remède
127 • [24-C] Filière en chantier. Cultiver une urbanité insulaire résiliente par le développement de la filière bambou

137 **ÉPILOGUE**
151 **ANNEXES**

préface

L'Académie d'architecture, issue de la Société centrale des architectes (SCA) fondée en 1840, est d'utilité publique depuis 1858. Lieu de mémoire et de débats, son histoire sans cesse revisitée lui confère savoir et légitimité pour émettre des avis publics et conduire une réflexion sur les sujets contemporains de l'architecture et de son enseignement.

L'autonomie du savoir de la discipline est identifiable à travers l'histoire et les évolutions de toutes natures de la société. La longue histoire de l'architecture, à travers toutes ses expressions, l'atteste en répondant à un désir profond de l'humanité de façonner son habitat en y introduisant la sophistication de savoir-faire artistiques et techniques.

Si l'architecture a son mode d'élucidation propre, elle est le creuset de multiples savoirs et contraintes dont chaque projet, à son échelle, intègre la synthèse. C'est à cet exercice que les étudiants en architecture dans leur diplôme de fin d'études s'emploient. L'architecture n'est pas seulement une somme d'éléments mais une transmutation, opérée par le projet architectural, si spécifique, où se rencontrent les fonctions, les forces de la physique, l'harmonie de la forme, la beauté parfois.

Enseigner l'architecture n'est pas chose simple. L'engagement des étudiants dans leur cursus, dans l'appropriation des projets, compte autant que la transmission des savoirs.

Aussi, lorsqu'un étudiant passe son diplôme de fin d'études, la conscience de l'environnement dans lequel il évoluera est fondamentale et c'est cette lucidité qui transparaît dans les meilleurs diplômes autant que la pertinence des réponses apportées.

L'Académie œuvre à la promotion des jeunes talents, les prix des Jeunes diplômés sont décernés aux étudiants lauréats des meilleurs projets de fin d'études. Les prix sont nationaux et les projets qui concourent viennent de toutes les écoles d'architecture françaises.

L'Académie d'architecture a entrepris une histoire des prix décernés depuis plus d'une décennie maintenant et l'effet de loupe grossissante sur les évolutions de l'enseignement de l'architecture préfigure les évolutions de la profession et de ses questionnements.

L'urgence climatique, l'économie de la commande d'architecture et d'urbanisme, les évolutions sociologiques et culturelles, comme les technologies numériques et l'IA questionnent sur le rôle d'auteur de l'architecte avec une actualité qui pourrait être dystopique si elle n'était pas comprise et appropriée.

Les diplômes des étudiants manifestent une conscience des enjeux contemporains. Déploiement de réflexions, ils expriment la volonté d'un engagement dans l'action, avec la puissance et les limites de la discipline.

Nicole Roux-Loupiac a acquis l'expérience d'une décennie d'examens rigoureux à la présidence des jurys successifs qui ont eu la charge de désigner la trentaine de lauréats parmi près de 450 diplômes de fin d'études. En écrivant cet ouvrage, elle a voulu nous restituer l'évolution des questions embrassées et les réponses apportées par les jeunes diplômés. Par-là, elle convainc le lecteur de la capacité de transformation que porte l'architecture, cette capacité à concevoir et réaliser un habitat respectueux des cultures et des ressources de notre planète.

Catherine Jacquot,
Présidente de l'Académie d'architecture

avant-propos

L'Académie d'architecture décerne chaque année, dans un esprit d'excellence, une quarantaine de prix et récompenses à des acteurs qui œuvrent pour l'architecture, qu'ils soient concepteurs, artistes, artisans d'art, professeurs, entrepreneurs… Dans ce cadre, l'Académie assure la promotion des jeunes talents, en particulier des jeunes diplômés de l'année universitaire précédente ayant soutenu leur projet de fin d'études (PFE). Tous les titulaires du diplôme d'État d'architecte (DEA) des écoles nationales supérieures d'architecture (ENSA), ainsi que de l'École spéciale d'architecture (ESA) et de l'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Strasbourg – soit 23 établissements (environ 2 350 diplômés par an) – sont ainsi invités à postuler aux prix des Jeunes diplômés décernés par l'Académie : le prix Camelot, le prix Meyer-Lévy et le prix de la MAF.

Entre 2013 et 2024 – une période de mutations sociétales, culturelles et de crises environnementales importantes –, près de 450 projets ont été réceptionnés par l'Académie ; près de 80 projets finalistes ont été sélectionnés par le jury et 34 équipes ont été primées.

La qualité des projets de fin d'études des étudiants[1], l'évolution de leurs questionnements, l'innovation et la créativité de leurs propositions, leur engagement pour « *transformer le monde et le rendre plus habitable* » nous ont incités à les faire partager. Ainsi est né l'ouvrage *La Jeune architecture peut-elle rendre le monde plus habitable ?*

Ouverts sur les problèmes du monde, les étudiants questionnent la réalité ; les grands défis contemporains sont au centre de leurs préoccupations, avec en priorité la transition écologique et climatique, la réhabilitation ou reconversion de bâtiments, la requalification de territoires, les questions de mobilité et de déplacements, l'utilisation de matériaux biosourcés. Ces thématiques sont le plus souvent croisées avec des questions plus sociétales, telles que la formation, la dynamisation de filières liées à de nouveaux emplois, la précarité, la vieillesse, le plaisir d'habiter la ville autrement.

C'est à partir de la matière vivante constituée par les 34 projets lauréats, les séances de jury enrichies par les auditions des étudiants, ainsi que les comptes rendus et avis du jury, que l'ouvrage est construit. Il rend compte de l'importance des voyages et des échanges dans la formation des étudiants, de la richesse de leur parcours où la transdisciplinarité est la règle, de la place de la méthodologie, et, plus important encore, de la place de l'imaginaire et de la beauté.

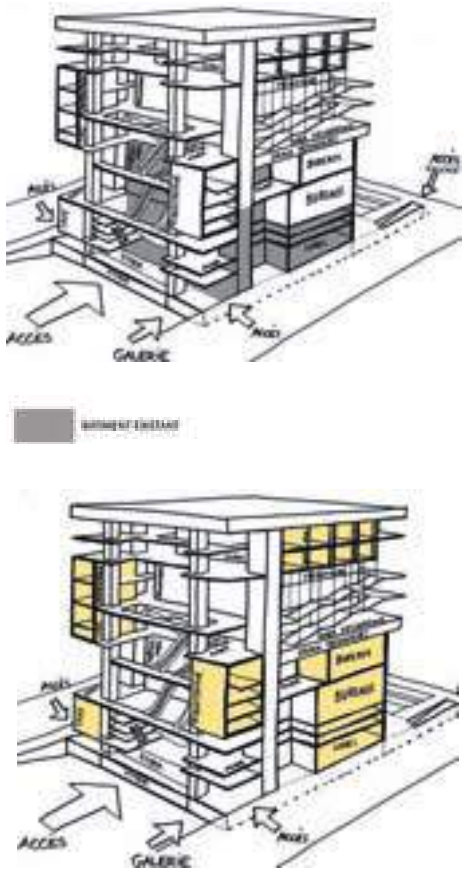
L'ouvrage témoigne de leur démarche pour *aborder la complexité* des enjeux et des défis à relever : découvrir, explorer, comprendre, puis questionner ; car c'est bien la richesse et l'évolution de leurs questionnements tout au long de cette décennie qui est au centre de l'ouvrage.

Cependant, *aborder la complexité* n'est pas une fin en soi et la finalité poursuivie par les étudiants à travers leurs projets est tout autre. C'est alors que leur regard critique, leur créativité, leur engagement deviennent des ferments essentiels pour *transformer le monde et le rendre plus habitable*, autrement dit pour *être architecte aujourd'hui*.

Nicole Roux-Loupiac

LA RÉINVENTION DU PATRIMOINE

Le sujet du patrimoine est rarement traité en tant que tel, il est croisé avec d'autres problématiques et entraîne la création de programmes hybrides. Aborder le patrimoine, c'est avant tout l'occasion de s'interroger sur l'histoire, et sur le rôle de ce patrimoine dans la ville. Occasion de s'interroger sur les auteurs de l'ouvrage – en particulier en regard du patrimoine XX^{e} siècle sur les conditions de la production de l'œuvre considérée et à terme sur sa capacité d'adaptation, voire de sa reconversion. Ce travail de recherche préalable est essentiel à la compréhension de l'œuvre et vis-à-vis de la démarche future de projet. Le processus s'accompagne par ailleurs d'une recherche d'archives, de bibliographie, de bâtiments références. S'il est mené en lien avec le projet, le travail de recherche contribuera à travers le mémoire à asseoir la réflexion. Il peut aussi déboucher sur un PFE mention recherche.



[16-C]
Une Philharmonie au cœur d'une cité des arts de la scène à Québec
→ Kim-Loan Nguyen
(PFE mention recherche)
L'interrogation de l'étudiante porte à la fois sur l'importance de la musique dans la région de Québec, sur le rôle de la Philharmonie par rapport au quartier en rénovation et sur le bâtiment proprement dit. Ainsi, elle retrace l'histoire de la naissance de ce projet, depuis la décision en 1963 d'instaurer dans la capitale un édifice regroupant tous les arts de la scène, au concours national qui sera organisé et jusqu'au choix par un jury international du lauréat : Victor Prus, architecte canadien d'origine polonaise ayant à son actif d'importantes réalisations. « L'histoire politique, divers aléas dont une grève dans l'industrie du bâtiment retarderont la construction. Le Grand Théâtre de Québec sera inauguré en 1971, il deviendra « un édifice patrimonial emblématique de la Ville de Québec ».

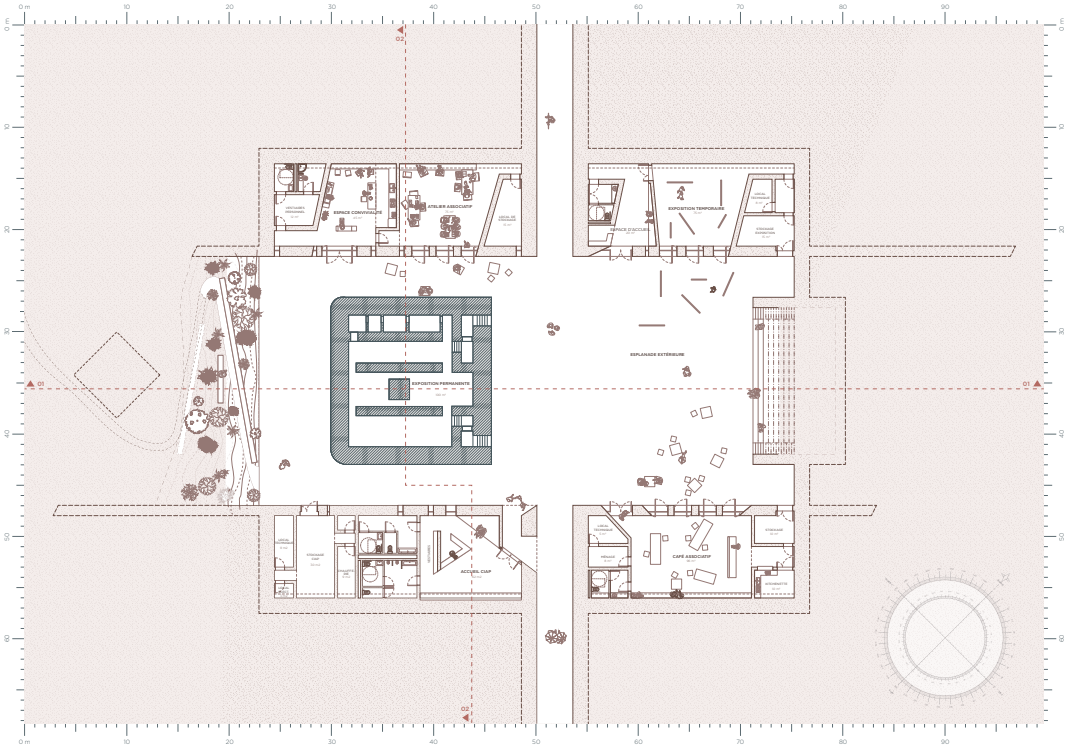
[16-C]

[16-C]

Construit en béton dans le courant brutaliste des années 1970, le bâtiment vieillit mal (désagrégation des composants préfabriqués…), les installations scéniques ne sont plus adaptées, en 2010 une réhabilitation lourde est programmée, objectif affiché "sauvegarder le patrimoine architectural"».

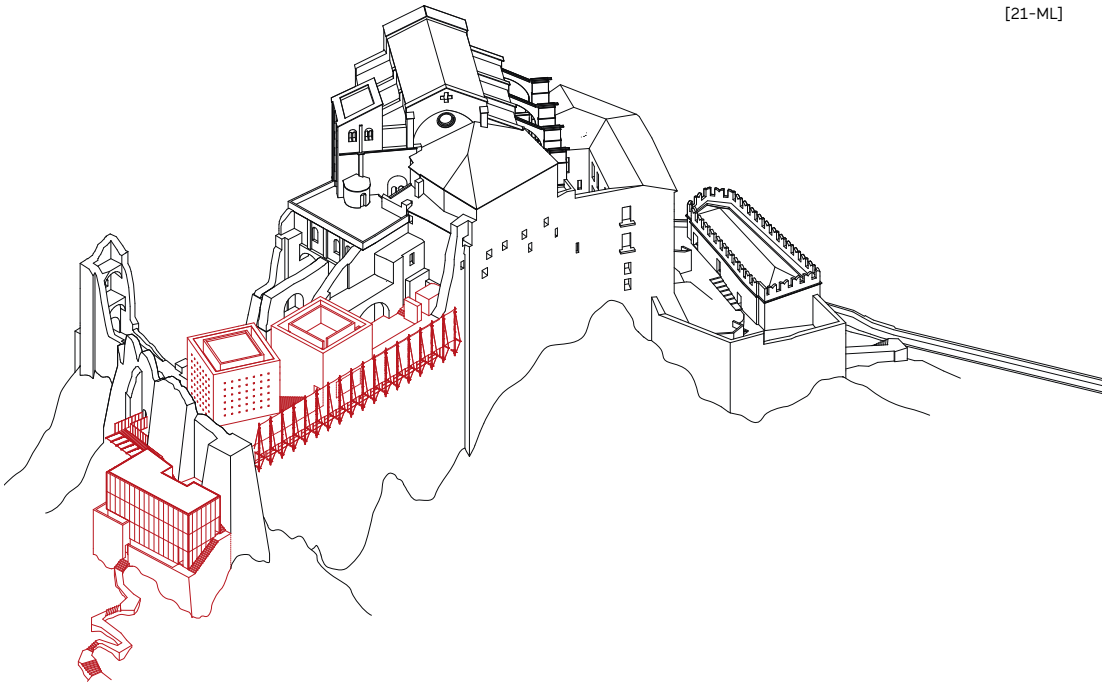
Aborder ce bâtiment va entraîner tout d'abord une analyse fine de la conception globale du bâtiment, de sa composition aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, des trames régulatrices, des éléments réguliers qui rythment les façades, de l'importance des colonnes dans le langage global, des panneaux de béton préfabriqués… d'où découleront plusieurs questions de la part de l'étudiante : « Comment intégrer la structure comme une contrainte majeure dans le parti architectural ? Comment rendre lisible le bâtiment existant par rapport à l'extension ? Quelle nouvelle image dans le quartier marqué par des bâtiments de grand gabarit ? » S'en suivront une multiplicité de croquis, de plans, de maquettes à diverses échelles avant de s'arrêter sur une solution. En parallèle, l'étudiante va mener une série d'enquêtes auprès de la direction du théâtre, des musiciens, et entreprendre un travail sur les modèles acoustiques afin de réadapter la forme de la grande salle.

« J'ai pris la posture d'une enveloppe unique pour le bâtiment existant et l'extension en hauteur donnant aussi l'occasion de résoudre la problématique de réfection de la façade. La nouvelle Cité des arts de la scène se composera d'une réhabilitation du Grand Théâtre et de son extension en hauteur contenant la salle symphonique sur un îlot redéfini avec des aménagements extérieurs pouvant accueillir un potentiel de spectacles extérieurs. »


ESPACE CONVIVIALITÉ
ATELIER ASSOCIATIF
LOCAL DE RANGEMENT
EXPOSITION TEMPORAIRE
ESPACE D'ACCUEIL
STOCKAGE
ESPLANADE EXTÉRIEURE
EXPOSITION PERMANENTE
ACCUEIL CIAP
CAFÉ ASSOCIATIF

[24-ML]

[21-ML]



[24-ML]
La face cachée de Fineterre – Les Rospects de Penn-Ar-Bed
→ Lucille Fauvel
Le projet intitulé en sous-titre « entre récit et revitalisation d'un site riche en patrimoine, en histoire et en biodiversité » pose la question suivante : « Comment revitaliser le site des Rospects pour qu'il ait du sens dans son contexte et dans son identité propre ? »

Le récit commence en effet en 1940 sous commandement allemand avec un chantier de 15 000 bunkers pour la défense du territoire côtier, 8 000 ouvrages vont créer le mur de l'Atlantique. La disparition de ces ouvrages par enfouissements progressifs, la richesse de la faune, de la flore, des fresques et falaises sont le point de départ de ce projet. Plusieurs objectifs se croisent à travers le projet : donner à lire et à comprendre l'architecture singulière des ouvrages ; valoriser le grand paysage à travers la création de cheminements ; détourner le GR 34 pour aller vers un repérage de points spécifiques ; enfin, créer un centre d'interprétation de l'architecture et du paysage (CIAP).

[21-ML]
Sur les épaules des géants
→ Antoine Geiger et August Hijlkema
« Lors de notre découverte, cet endroit accusait un vide, un manque qui appelait nos esprits à le réinventer ». À travers ce projet, les étudiants ont cherché, disent-ils, « à [se] hisser sur les épaules des géants pour voir au-delà du présent et imaginer un nouveau sens à ces lieux ». Les ruines de l'abbaye millénaire de Saint-Michel-de-la-Cluse constituent la base du projet. Celui-ci s'appuie à la fois sur ce site et sur les ambiances de l'œuvre d'Umberto Eco, *Le Nom de la rose*, pour « opérer une interprétation symbolique du patrimoine, à travers une greffe architecturale dans un contexte historique ». Le projet met en œuvre des matériaux locaux (pierre, bois). Le programme, quant à lui, par la création d'une bibliothèque, d'un scriptorium, d'un auditorium et d'un centre de recherche, « permet de réinterpréter les codes du sacré ».

Comment les futurs architectes abordent-ils, à travers leur projet de fin d'études, la complexité des grandes questions contemporaines ? Comment leurs questionnements ont-ils évolué face aux crises récentes ? Que proposent-ils pour rendre le monde plus habitable ? Comment se positionnent-ils en tant que protagonistes ?

Cet ouvrage présente les projets récompensés par les prix Jeunes diplômés de l'Académie d'architecture (prix Robert Camelot, François-Meyer-Lévy et MAF) depuis 2013.

À travers les problématiques abordées par chacun des lauréats, ce sont les enjeux d'aujourd'hui et les défis de demain qui sont mis en évidence (limitation des ressources, vivre-ensemble, innovation…).

Ouvertes et nourries d'un parcours universitaire où la transdisciplinarité est de règle, les 34 équipes distinguées rendent compte, à travers leur projet, de la complexité du monde à laquelle elles sont confrontées.

Le cheminement est celui de la démarche de projet : il s'agit de découvrir, explorer et comprendre (un contexte, un site, un matériau, etc.), puis de questionner et, enfin, d'imaginer, d'innover et de s'engager pour transformer le monde. Chacune de ces actions est illustrée par des propositions qui se font écho et s'enrichissent depuis plus d'une décennie. Le focus sur trois d'entre elles permet de restituer le processus créatif du projet dans son ensemble.

Ce recueil témoigne des défis auxquels les futurs architectes sont et vont être confrontés. Il révèle l'évolution de leurs questionnements et une conscience aiguë de leur engagement à venir. L'objectif est de faire partager leurs visions et leurs ambitions avec leurs pairs, qu'ils soient futurs étudiants, étudiants, diplômés, mais également enseignants ou élus.

Architecte DPLG, urbaniste DIUAP, Nicole Roux-Loupiac est présidente du jury du prix Jeunes diplômés et vice-présidente de l'Académie d'architecture (2021-2025). Membre du conseil d'administration de l'ENSA de Paris-Malaquais (2014-2021), elle a été directrice de l'ENSA de Toulouse (2010-2013), architecte-conseil de l'État (1984-2012) et architecte-consultante de la MIQCP (1993-2011).

Éditions LE MONITEUR

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

ISBN 978-2-281-14821-3

9 782281 148213